

	Moal Louis : Né le 5-05-1846 à Plouénan ; 1870, prêtre, vicaire à Pont-l'Abbé ; 1885, recteur de Mahalon ; 1895, recteur de Lanriec ; 1907, prêtre résidant à Locquirec ; 1912, idem à Plouénan ; décédé le 13-02-1928. Étude : <i>Semaine religieuse de Quimper et Léon</i>, 1928 p. 125-126.
--	--

Le Mardi 14 février, un cortège de vingt-cinq prêtres suivi d'une foule nombreuse de parents et d'amis, conduisait au cimetière la dépouille mortelle de M. Moal décédé à Plouénan, sa paroisse natale, où il a passé les dernières années de sa vie, entouré de l'affection de ses parents et de la respectueuse sympathie de ses compatriotes.

M. Moal est né à Plouénan, en 1846. Il appartenait à une famille foncièrement chrétienne qui eut l'honneur de donner trois prêtres à l'Eglise.

Après de bonnes études faites au collège de Saint-Pol-de-Léon, il entra au Grand Séminaire de Quimper. Il s'y fit remarquer par sa piété aimable et prévenante et aussi par son attrait pour les cérémonies liturgiques et son talent pour le chant. On le vit souvent, dans la suite, diriger les cérémonies religieuses et Mgr Nouvel aimait à le trouver auprès de lui, comme maître de cérémonies, lors des consécutions d'églises.

Au sortir du Séminaire, il devint maître-d'études au collège de Saint-Pol ; puis, ordonné prêtre en 1870, il fut nommé vicaire à Pont-L'Abbé, où il passa tout le temps de son vicariat. Bon, serviable, généreux pour les pauvres, M. Moal ne tarda pas à se voir entouré de l'estime générale et à jouir d'une certaine popularité de bon aloi qu'il était loin de rechercher, mais dont il savait se servir pour le bien des âmes. L'œuvre qu'il affectionna le plus fut le Cercle d'Ouvriers, nouvellement fondé, et dont M. le Curé lui avait confié la direction.

Devenu recteur de Mahalon, il se donna de tout cœur à cette chrétienne paroisse ; son zèle s'y exerça surtout en faveur des écoles chrétiennes dont un généreux bienfaiteur avait doté la paroisse.

En 1895, il fut placé à la tête de la paroisse de Lanriec. Ici un nouveau champ s'offrait à son activité. Grâce à son savoir-faire et à son dévouement, il sut, dès l'abord, se concilier l'estime et gagner la confiance des éléments divers qui composaient sa paroisse, aussi bien des marins-pêcheurs que des bourgeois et des paysans. Aussi trouva-t-il des concours généreux qui lui permirent de créer, dans la section du Passage, un centre religieux, premier noyau de la paroisse qui vient d'y être récemment fondée.

Un autre projet lui tenait au cœur : c'était de rebâtir l'église paroissiale. Encouragé par l'autorité diocésaine, efficacement secondé par ses paroissiens, il eut vite fait de s'assurer les ressources suffisantes. Les plans furent dressés. Il ne restait plus qu'à obtenir l'autorisation des pouvoirs publics : elle ne fut pas accordée. Sous prétexte qu'elle offrait un certain cachet artistique, l'administration défendit de toucher à la vieille église. – On était en plein régime combiste. – Le coup fut dur pour M. Moal. Sa santé d'ailleurs laissait à désirer. Mgr l'Evêque ayant accepté sa démission, il se retira dans sa famille.

Sa retraite pouvait paraître prématurée : il sut en faire un emploi utile. Dès son arrivée à Plouénan, il se mit à la disposition du clergé paroissial, qui ne fit jamais en vain appel à son concours. C'est surtout pendant la guerre qu'il rendit de grands services. Les vicaires étant mobilisés, M. Moal remplît avec dévouement, on peut dire avec joie, car ce fut toujours pour lui un vrai plaisir que de rendre service, toutes les fonctions du ministère paroissial.

Depuis quelques années, sa santé était devenue précaire. En Juillet dernier, il eut la douleur de perdre sa nièce qui le servait avec tant de dévouement. Ce fut pour lui une invite à songer davantage à la mort. Elle est venue le frapper au matin du 13 Février. Elle ne l'a pas pris au dépourvu : il s'y était préparé de longue date.

Ses nombreux amis hâteront par leurs prières, s'il en a besoin, l'entrée de son âme au séjour des bienheureux.

Semaine religieuse de Quimper et Léon, 1928, p. 125

